

ADIEU MA CONCUBINE

UN FILM DE CHEN KAIGE



POUR LA 1^{RE} FOIS EN
VERSION RESTAURÉE 4K

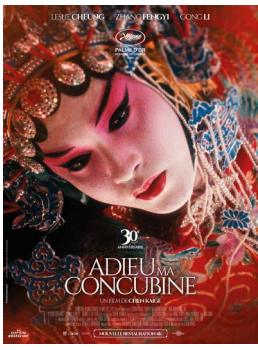
AU CINÉMA
LE 16 AOÛT 2023

Distribution
CARLOTTA FILMS
74, rue de Charenton
75012 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Lucie MOTTIER
Tél. : 01 42 24 87 89
lucie@carlottafilms.com

Relations presse Web
Pauline BOISSEAU
Tél. : 01 42 24 98 12
pauline@carlottafilms.com



ADIEU MA CONCUBINE

UN FILM DE CHEN KAIGE

UNE FRESQUE FLAMBOYANTE
QUI MÊLE L'INTIME, LE THÉÂTRE
ET LA GRANDE HISTOIRE

Pékin, 1924. Douzi entre à l'académie de maître Guan pour apprendre l'art de l'opéra chinois. Très vite, il se lie d'amitié avec le jeune Shitou. Devenus adolescents, les deux garçons obtiennent les rôles principaux de l'opéra « Adieu ma concubine », ceux du roi Chu et de sa maîtresse Yu. Ce grand classique de la culture chinoise les mènera vers la gloire. Dix ans plus tard, désormais connus sous les noms de Dieyi et Xiaolou, les inséparables Douzi et Shitou jouent inlassablement ce même opéra. Mais un chamboulement va bientôt advenir. Amoureux de son partenaire depuis toujours, Dieyi apprend les fiançailles de Xiaolou avec Juxian, une ancienne prostituée...

PALME D'OR AU FESTIVAL
DE CANNES 1993

Épopée au long cours qui entrecroise la beauté à la violence, *Adieu ma concubine* explore la relation fusionnelle qui unit deux grands comédiens de l'Opéra de Pékin à travers les soubresauts de l'histoire chinoise du XXe siècle. Dans cette reconstitution historique virtuose transcendée par un trio d'acteurs exceptionnels, le réalisateur Chen Kaige (*Terre jaune*) dépeint avec panache cette période mouvementée qui emporte dans la tourmente les trois héros. Il livre au passage une critique à peine voilée des pratiques liberticides mises en place depuis la Révolution culturelle par le gouvernement chinois. Trente ans après son coup d'éclat au Festival de Cannes où il obtiendra la Palme d'or (ex-aequo avec *La Leçon de piano* de Jane Campion), *Adieu ma concubine* est disponible pour la 1re fois dans sa restauration 4K !

« *Adieu ma concubine* vous transporte dans un autre monde, vous plonge dans les luttes de ses personnages et laisse une marque indélébile sur votre âme. »

GUILLERMO DEL TORO

« Un film obsédant et envoûtant. »

WONG KAR-WAI

« Un triomphe du cinéma. »

ANG LEE



ADIEU MA CONCUBINE
Ba wang bie ji
1993 | Chine / Hong Kong | 171 mn | Couleurs | 1.85:1
VISA : 84 227 | VOSTF

NOUVELLE RESTAURATION 4K
INÉDITE EN FRANCE

LA GENÈSE DU FILM

Adieu ma concubine est à l'origine un roman, publié en 1985 par l'auteure hongkongaise Lilian Lee. Une productrice se montre rapidement intéressée pour porter le livre à l'écran : il s'agit de la Taïwanaise Hsu Feng, connue pour sa carrière d'actrice, notamment chez King Hu (*A Touch of Zen*). Au cours du Festival de Cannes de 1988, elle remet le roman de Lilian Lee au cinéaste chinois Chen Kaige en lui proposant de réaliser l'adaptation. Ce n'est que deux ans plus tard, motivé par sa rencontre avec Lilian Lee à Hong Kong, que le réalisateur accepte le projet à condition d'opérer quelques changements. Outre l'ajout du prologue et de l'épilogue, situés en 1979, Chen Kaige décide de revoir les liens unissant les personnages : « Ce n'est qu'en y réfléchissant a posteriori que j'ai trouvé une idée de base sur laquelle bâtir un scénario : la notion que les gens sont souvent victimes des circonstances. Par ailleurs, il fallait approfondir les personnages et les relations entre eux. Celui de Juxian, par exemple. [...] Dans le roman, elle a un caractère plutôt faible. Mais je me suis dit que le film ne tiendrait pas la route s'il n'avait pas un personnage féminin fort. Le scénario est en effet fondé sur l'interaction entre les trois personnages de Duan Xiaolou, Cheng Dieyi et Juxian, chacun d'entre eux pouvant alternativement passer au premier plan, en fonction du point de vue adopté. » Chen Kaige mettra particulièrement l'accent sur le personnage de Dieyi, cet homme qui consacra sa vie entière à son art au point de ne plus distinguer la réalité de l'illusion.

Une autre raison qui a poussé Chen Kaige à tourner *Adieu ma concubine* vient de son histoire personnelle. Lorsqu'il avait 14 ans, celui-ci a dénoncé son propre père sous la pression des autorités chinoises. Cinéaste de profession, passionné d'opéra, Chen Huaikai avait fait partie du Kuomintang, ce qui avait valu à son fils d'être exclu des Gardes rouges. Désireux d'être intégré à ce groupe, l'adolescent fera le choix de dénoncer son père, ce qu'il regrettera toute sa vie. *Adieu ma concubine* servira de catharsis à la souffrance et aux remords qui n'ont, depuis, cessé de ronger le réalisateur. Les terribles scènes de procès par les jeunes Maoïstes feront tristement écho à ce douloureux épisode de sa vie.



un film de CHEN Kaige
avec Leslie CHEUNG, ZHANG Fengyi,
Gong Li, GE You
chef décorateur CHEN Huaikai
directeur de la photographie GU Changwei
décors YANG Yuhe, YANG Zhanjia
son TAO Jing
montage PEI Xiaonan
musique composée par ZHAO Jiping
scénario Lilian LEE, LU Wei
d'après le roman de Lilian LEE
productrice HSU Feng
un film réalisé par CHEN Kaige

LESLIE CHEUNG, 20E ANNIVERSAIRE DE SA DISPARITION

L'année 2023 marque les 30 ans d'*Adieu ma concubine* mais aussi les 20 ans de la disparition de l'acteur Leslie Cheung (1956-2003). Ce tragique anniversaire rappelle à quel point la star hongkongaise, qui fut l'une des plus grandes vedettes masculines asiatiques, a laissé une empreinte indélébile sur le cinéma. Fan de pop, Leslie Cheung entame d'abord une carrière dans la musique à la fin des années 1970. Le succès vient rapidement au rendez-vous et le jeune homme se voit propulser au rang de star de la *cantopop*, mettant en émoi des milliers de fans. Sa forte popularité et sa gueule d'ange attirent bientôt le monde du cinéma. Si Leslie Cheung tourne plusieurs fois par an au début des années 1980, c'est véritablement en 1986 avec *Le Syndicat du crime* de John Woo que sa carrière d'acteur prend une autre tournure. Un an plus tard, le réalisateur Tsui Hark lui offre le rôle principal dans *Histoire de fantômes chinois*, grâce auquel il se fait connaître à l'international. Il enchaîne dès lors les succès, notamment grâce à sa collaboration avec Wong Kar-wai sur trois magnifiques films (*Nos Années sauvages* en 1980, *Les Cendres du temps* en 1994, et *Happy Together* en 1997) dans lesquels Leslie Cheung n'hésite pas à braver les tabous en jouant des personnages homosexuels – lui-même finira par déclarer publiquement sa bisexualité en 1997. Fuyant la pression et la gloire, il s'installe au Canada en 1992 tout en continuant à tourner sur le continent asiatique. Souffrant de dépression chronique, il choisira de mettre fin à ses jours en 2003 à l'âge de 46 ans.